

Jour de Pâques C le 20 avril 2025

De bon matin, tandis que le soleil se lève comme la promesse d'un jour nouveau, Marie-Madeleine arrive au tombeau pour prendre soin du corps de son ami Jésus. Stupéfaction: la pierre est roulée, le tombeau ouvert et vide du corps de Jésus. Elle court trouver Pierre et Jean qui ne peuvent que constater l'absence du corps de leur Maître et Seigneur. Et l'évangile nous offre cette parole: *«Il vit et il crut.»* «Devant le tombeau vide, *voilà ces premiers témoins invités à vivre un déplacement intérieur, autrement dit à un chemin de foi; invités à puiser au fond de leur cœur, à aller chercher au fond de leur mémoire les gestes et les paroles de Jésus au temps où il parcourait avec eux les routes de Galilée.* Quant à nous qui venons de célébrer Pâques, qu'avons-nous vu? Rien. Nous sommes ici dans cette église grâce à leur témoignage: *«Il vit et il crut»*. La foi de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean, et tous les autres, va parcourir la terre et va s'ouvrir au monde entier. Tout naît du témoignage comme nous l'indiquait la première lecture des Actes des Apôtres(10, 37-40). Pierre prendra la parole et dit: *«Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée. Dieu nous a chargés d'annoncer et de témoigner»*. Ainsi, nous ne connaissons Jésus que grâce au témoignage de celles et ceux qui ont cru et parlé. Nous n'avons pas d'autres garanties que leur témoignage. Mais nous pouvons leur faire confiance. Pourquoi? Parce que leur témoignage va s'incarner dans une vie offerte au Christ, leur témoignage ne repose pas sur un grand discours ou de belles paroles mais sur une vie donnée au Seigneur dans le service des frères et des sœurs en humanité. Nous pouvons leur faire confiance parce que leur témoignage a été éprouvé parfois jusqu'au martyre. On ne donne pas sa vie pour rien. Ainsi cette bonne nouvelle de la résurrection a traversé le temps, les années, les crises, les conflits, les persécutions pour arriver jusqu'à nous. Oui, frères et sœurs, nous pouvons nous appuyer sur leur témoignage parce que rien n'a pu entraver la circulation de l'évangile.

Cette bonne nouvelle du Christ Vivant relevé d'entre les morts, c'est bien la lumière de la résurrection de Jésus qui leur donne cette puissance, cette énergie, cette force du témoignage qui fait dire à l'apôtre Paul aux Romains(8, 35-39): *«Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.»* Oui, c'est cela la force de la résurrection du Christ. La résurrection donne sens à tous ces missionnaires qui, aujourd'hui encore, partent dans le monde entier; où à celles et ceux qui, sans faire des kilomètres, font le choix de la proximité pour offrir au monde les paroles et les gestes de Jésus. Grâce à celles et ceux qui, aujourd'hui, se laissent déplacer par la foi au Christ mort et ressuscité, l'évangile ne reste pas lettre morte, mais s'incarne en tout lieu et dans toutes les réalités de notre humanité. La résurrection, c'est ce qui donne sens à celles et ceux qui, avec beaucoup d'énergie, se mettent au service des autres dans le domaine social, culturel, médical, associatif, éducatif, politique, ecclésial. La résurrection, c'est ce qui donne sens à tous ces combats contre toutes les formes d'esclavage moderne, d'injustice et d'exclusion. La résurrection, c'est le contraire de tous les immobilismes et les replis sur soi; c'est une mise en route de la force de vie que Dieu a mise en nous dès le commencement du monde. Bien sûr, nous pouvons buter sur des murs, des incompréhensions, des rejets, des hostilités, mais la puissance du Christ ressuscité permet d'aller au-delà de tous ces obstacles. La résurrection, c'est la vie victorieuse; c'est un cœur qui se laisse toucher par une parole de consolation; c'est un cœur qui trouve la paix; c'est une vie qui se réoriente vers les autres et vers Dieu; c'est un pardon offert pour plus de fraternité; c'est une forme de transformation intérieure, de transformation du regard, un regard qui ne s'arrête

pas aux laideurs et grisailles mais capables de discerner les germes de vie que permet l'Esprit Saint. *La résurrection*, c'est accepter de se laisser transformer, convertir par l'amour infini du Père. Par sa résurrection, le Christ nous montre qu'il n'y a pas de transformation de notre monde sans transformation des cœurs, qu'il n'y a pas non plus de transformation des cœurs sans une mort à soi-même.

*Oui, frères et sœurs, le Seigneur ne nous a pas créés pour que nous demeurions captifs du séjour des morts. A celles et ceux qui sont retenus par toutes sortes de chaînes d'addiction, d'enfermement, il dit: «Sortez»; à toutes celles et ceux qui sont dans les ténèbres, il dit: «soyez illuminés»; à toutes celles et ceux qui sont endormis, il dit: «Relevez- vous». C'est pour nous que Jésus a été baptisé dans les eaux du Jourdain; c'est pour nous que Jésus a vécu comme Fils au milieu de notre humanité; c'est pour nous que le Maître s'est fait serviteur; c'est pour nous qu'il a accepté le chemin de la croix; c'est pour nous que Dieu son Père l'a relevé d'entre les morts. *C'est par amour et seulement par amour qu'il nous ouvre aujourd'hui à sa vie. La résurrection est notre espérance et notre force. Vivons en enfants de lumière. Alléluia.**

Abbé Honoré Babaka